

ÉDITORIAL

LE RECYCLAGE DES PROFESSEURS DE MATHÉMATIQUES ET L'AVENIR

Chacun d'entre nous sait que le Ministère de l'Éducation a endossé, il y a plusieurs mois déjà, le projet que lui avait soumis l'A.M.Q. concernant le recyclage des professeurs de mathématiques au niveau secondaire. Ce projet doit s'étendre sur une période de six ans, soit trois pour couvrir le niveau secondaire, puis trois autres années pour le niveau collégial. Or, c'est à peine si le premier stage de six semaines vient de prendre fin que déjà nous sommes pris d'une certaine inquiétude qui va en augmentant à mesure que les jours passent.

Pour dissiper tout malentendu, disons tout de suite que l'expérience du premier stage d'été a été couronnée d'un très grand succès. Quelques 170 professeurs de langue française, venus de tous les coins de la Province, et une quarantaine de professeurs de langue anglaise ont participé à ce stage. A leur deuxième séjour dans notre milieu, messieurs Servais et Delmotte ont particulièrement bien ajusté leur tir: leurs exposés s'appuyant dès le début sur des démonstrations logiques ainsi que sur des graphiques, diagrammes de Venn et autres, facilitèrent la compréhension des étudiants et permirent d'obtenir des résultats très intéressants. D'ailleurs, il faut reconnaître que, durant tout le stage, l'intérêt des étudiants s'est maintenu à un très haut niveau et leur dynamisme a pu se manifester à plein, grâce à la formule des ateliers: une douzaine d'étudiants, réunis sous la responsabilité d'un animateur, cherchent ensemble les solutions aux problèmes et aux questions qui se posent.

Donc, de ce côté, tout va pour le mieux si l'on tient compte de quelques modifications d'ordre mineur qui, sans doute, au moment où l'on lira ces lignes, auront déjà été signalées dans le rapport du premier stage.

Cependant, lorsque nous pensons à l'avenir, tout en se demandant comment sera réalisée la prochaine étape, nos craintes commencent à se préciser. Les cours de recyclage ne doivent pas être considérés comme un à côté, un hors d'oeuvre ou une manière de s'occuper ou d'occuper des personnes durant l'été. Pour les professeurs, il s'agit vraiment d'une réadaptation, par les mathématiques modernes, à l'esprit d'analyse et de synthèse.

Il ne peut être question que d'un travail continu.

Pour préserver l'enthousiasme des étudiants, plus encore, pour conserver et approfondir, si possible, les connaissances récemment acquises, le projet prévoit le fonctionnement des ateliers régionaux durant toute l'année. Cette idée, bien qu'elle ne soit pas assez mise en relief par le projet, en constitue néanmoins un point essentiel et, en l'abandonnant, on commettrait une erreur incontestable.

Les professeurs étudiants, déjà de retour dans leurs régions respectives, seront bientôt enfoncés dans leur travail quotidien. Comment préservera-t-on l'enthousiasme qui s'est manifesté pendant les cours? Comment formera-t-on des petits groupes de travail? Quelle sera la matière des cours? les chefs de groupes? l'âme dirigeante? car il en faudra bien une. Sera-ce le docteur Wisenthal ou monsieur Weaner, ou bien messieurs Girard et Côté? Peut-être mademoiselle Francoeur ou soeur Ste-Rosanne? Ou encore le groupe des animateurs? Ce sont là toutes des personnes extrêmement sympathiques qui, d'ailleurs, ont largement contribué à la réalisation du plan de recyclage effectué jusqu'ici. Les avis de ces personnes et d'autres, sans doute, comme par exemple, les représentants des universités et associations, ont permis de faire démarrer ce vaste projet qui, rien que pour les trois premières années, coûtera au Ministère de l'Éducation plus d'un quart de million.

A l'heure actuelle, il faut penser avant tout à l'organisation. La direction de ce plan doit être confiée à une personne compétente dans le délai le plus court possible. Plusieurs problèmes pratiques et des questions importantes demandent des solutions rapides, ce qui exige l'existence d'une direction permanente, capable de coordonner le travail. On se demande notamment comment intégrer dans le plan de recyclage les cours qui se donneront à la télévision durant l'année scolaire? N'y aurait-il pas moyen (ce qui pour certaines régions sera peut-être indispensable) d'adjoindre les débutants aux professeurs ayant déjà accompli le stage de recyclage? Est-ce souhaitable? Vu le rôle important des professeurs des écoles normales, pourrait-on accélérer pour eux le processus de recyclage? Nombre d'autres questions se posent, comme par exemple celle relative à la meilleure utilisation possible des films, diapositives et dessins.

Comme nous l'avons déjà dit, le travail est bien amorcé. Il ne s'agit donc pas de sous-estimer ce qui a été fait, mais de donner l'alerte quand il en est encore temps. Ce projet est trop important pour l'avenir de nos étudiants pour que l'on puisse se permettre de risquer un échec.

Grâce à ce vaste projet de perfectionnement de nos professeurs, nous avons la chance de nous trouver parmi les tout premiers pays qui adoptent un système moderne d'enseignement des mathématiques. Il ne faut pas manquer cette opportunité. Les décisions doivent être prises dans l'immédiat.

Guy Ouellette
Président de l'A.M.Q.